

écho PORC

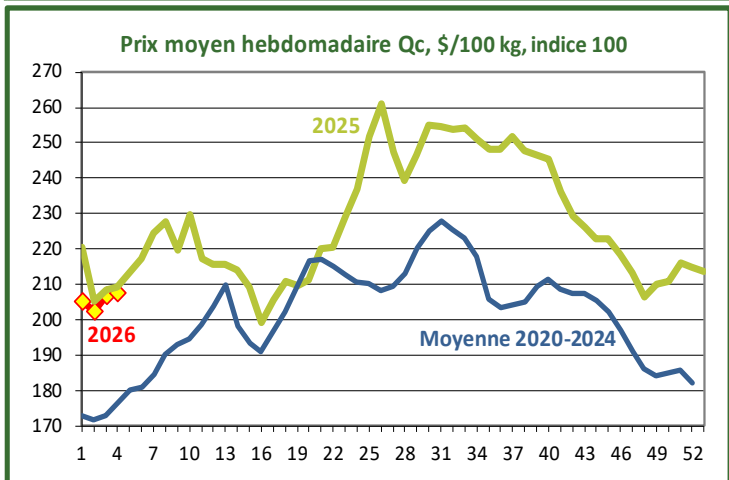
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 40, 2 février 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 26/01/26 au 01/02/26)				
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus*	têtes	14 835*	57 804**
	Prix moyen	\$/100 kg	207,65 \$	205,52 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	204,06 \$	202,28 \$
	Indice moyen ¹		112,89	112,84
	Poids carcasse moyen ¹	kg	115,91	116,44
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	230,36 \$	228,26 \$
		\$/porc	267,01 \$	265,79 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	141 047*	555 809**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,04 \$	81,95 \$
Porcs abattus		têtes	2 522 000	11 148 549
Poids carcasse moyen		lb	215,69	218,52
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,67 \$	93,57 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3685 \$	1,3798 \$

Semaine 3 (du 19/01/26 au 25/01/26)				
Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	243,36 \$	243,62 \$
15 % les plus bas		à l'indice	211,41 \$	211,44 \$
15 % les plus élevés			271,86 \$	278,18 \$
Poids carcasse moyen		kg	110,69	110,76
Total porcs vendus		Têtes	117 392	365 108



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a fait du surplace la semaine dernière, comparé à la semaine antérieure, se chiffrant à 207,65 \$/100 kg. Pour une semaine 4, il s'agit du second prix le plus élevé derrière le sommet de 2025, à un peu plus de 209 \$.

Le prix au Québec a subi l'influence contradictoire des deux éléments habituels qui le déterminent. D'une part, la valeur recomposée de la carcasse américaine a connu une augmentation. D'autre part, sur le marché des changes, la valeur du dollar américain a dégringolé comparativement au huard (-1,3 %), amputant en bonne partie la hausse au Québec.

Le déclin de la valeur du billet vert est attribuable, entre autres, aux inquiétudes liées au caractère imprévisible des décisions politiques de Trump, à ses attaques contre la Réserve fédérale américaine et à ce que cela pourrait signifier pour les perspectives des taux directeurs, le locataire de la Maison-Blanche étant favorable à une baisse drastique de ceux-ci.

Quant aux ventes, elles ont atteint près de 141 000 porcs, surpassant ainsi le niveau observé en 2025, par une marge de plus de 8 200 têtes (+6 %). Il faut remonter à 2023 pour trouver un nombre supérieur au même moment (environ 144 500 têtes), soit avant la fermeture de l'abattoir de Vallée-Jonction à la fin de 2023.

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs sur le marché comptant a affiché des hausses tous les jours, ce qui s'est soldé par une augmentation de 2,36 \$ US (+2,9 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est fixé à 84,04 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2013 pour trouver un prix supérieur, à pareil moment.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse a débuté la semaine par des gains significatifs, pour ensuite se dégonfler en partie. En fin de compte, elle a affiché une croissance de 1,90 \$ US (+2 %), pour s'établir à 95,67 \$ US/100 lb. Si la valeur de la majorité des coupes primaires a progressé, le flanc (+5,7 \$ US) et le soc (+5 \$ US) ont connu les hausses les plus marquantes.

Les abattages ont totalisé 2,52 millions de têtes. Ce niveau s'est situé en deçà de la moyenne de la période 2020-2024 à la même période (-4 %). En revanche, ce nombre a surpassé le niveau observé en 2025 (+2 %), qui avait toutefois été limité en raison du ralentissement de la cadence d'abattage lié à la mauvaise température hivernale.

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, à propos de l'inflation alimentaire, l'accent a souvent été mis ces dernières années sur le prix de la viande de bœuf, tant dans les supermarchés que dans la restauration. Au cours des 12 derniers mois, le prix du bœuf au détail a connu une forte ascension, et en décembre 2025, il était supérieur de 67 % à la moyenne enregistrée en 2019, soit avant la COVID-19, selon les données du USDA.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-janv	23-janv	30-janv	23-janv	sem.préc.
FÉV 26	87,25	88,35	213,83	218,33	-4,50
AVRIL 26	95,15	96,18	232,64	237,09	-4,45
MAI 26	98,93	99,55	241,52	245,07	-3,55
JUIN 26	107,93	108,50	263,18	266,78	-3,60
JUILLET 26	108,98	109,18	264,86	267,54	-2,68
AOÛT 26	108,08	107,88	262,67	264,36	-1,69
OCT 26	91,00	90,53	220,59	221,21	-0,62
DÉC 26	81,73	80,93	198,11	197,75	+0,36
FÉV 27	83,75	82,93	202,56	202,17	+0,38
AVRIL 27	86,85	85,93	209,72	209,08	+0,64

Ind. moyen : 112,994

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

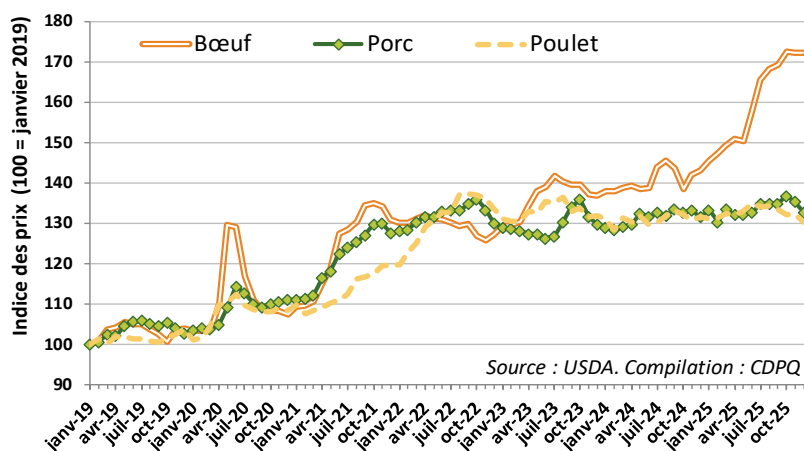
Ce qui a fait moins couler d'encre, en revanche, c'est que les prix des autres protéines animales ont connu une appréciation beaucoup plus lente durant cette période. En effet, excepté la hausse des prix qui a suivi la réouverture de l'économie après la COVID-19, les prix du porc et du poulet sont restés plutôt stables.

À titre d'exemple, en décembre, le prix du porc au détail était supérieur de 28 % à la moyenne de 2019, il y a sept ans, et il a peu évolué au cours des trois dernières années et demie. De même, le prix du poulet en décembre était supérieur de 29 % à celui de la moyenne 2019 et est resté quasiment stable depuis début 2022.

Steiner signale que ces dernières années, la demande des consommateurs en protéines animales a considérablement évolué. Fini le temps où les viandes étaient diabolisées. La génération actuelle comprend bien mieux le rôle des protéines animales dans l'alimentation. Autrefois marginaux, les régimes cétogène et Atkins, favorisant la viande, sont désormais beaucoup plus répandus.

De plus, les nouvelles recommandations du guide alimentaire américain suggèrent dorénavant une consommation de 1,2 à 1,6 gramme de protéines par kilogramme de poids corporel, contre 0,8 g/kg auparavant, soit une augmentation de 50 à 100 %.

Indice du prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DU PORC

Lorsqu'il est question d'accessibilité financière, le fait que les prix du porc et du poulet aient globalement suivi l'inflation générale, en contraste avec le bœuf, est significatif. Steiner note qu'en épicerie, les prix au détail des poitrines de poulet, des côtelettes de porc, des jambons et du bacon sont restés sensiblement les mêmes qu'il y a un an.

La bonne nouvelle pour les consommateurs est que le coût de l'alimentation animale, principal poste de dépenses des

éleveurs, est en baisse. Selon le modèle de la Iowa State University, en 2025, ce coût par porc pour une entreprise de type naisseur-finiisseur s'est situé en deçà de celui observé en 2024 et lors de la période 2020-2023, par des écarts respectifs de 8 % et 19 %. Conjuguée à une forte demande en viande, cette situation laisse présager une augmentation de l'offre et une inflation limitée des prix du porc et du poulet en 2026.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai est demeurée globalement stable par rapport au vendredi précédent. En revanche, la valeur des contrats du tourteau de soja de mars et de mai a reculé respectivement de 6,3 \$ US et 4,6 \$ US la tonne courte.

Au cours de la semaine, les marchés des grains ont été influencés par un ensemble de facteurs macroéconomiques et commerciaux. La faiblesse du dollar américain a ponctuellement soutenu les prix en améliorant la compétitivité des grains américains sur les marchés d'exportation.

Le marché du maïs a alterné entre des séances de baisse et de reprise à Chicago. Les exportations hebdomadaires américaines se sont révélées décevantes à 1,65 million de tonnes, même si les ventes cumulées de la campagne en cours demeurent en avance de 33,3 % sur l'an dernier.

Du côté du soja, le marché a surtout été influencé par les perspectives élevées de production en Amérique du Sud et par la faiblesse de la demande chinoise pour le soja américain.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	30-janv	p/r 23-janv	30-janv	30-janv	p/r 23-janv	30-janv	30-janv
mars-26	4,28 %	-0,02	228,53	293,6	-6,3	439,0	0,7373
mai-26	4,35 %	-0,03	231,67	297,5	-4,6	443,6	0,7392
juil-26	4,42	-0,01	234,34	302,6	-4,1	449,2	0,7426
sept-26	4,41 %	-0,01	233,81	305,4	-3,5	453,4	0,7426
déc-26	4,56	+0,01	241,13	309,7	-2,8	458,5	0,7445
mars-27	4,68 %	+0,01	246,91	312,5	-2,6	461,6	0,7462
mai-27	4,74 %	0,00	249,67	314,6	-2,0	464,0	0,7474
juil-27	4,77 %	0,00	250,83	317,6	-1,5	467,6	0,7487

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **30 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,72 \$ + mars 2026, soit 276 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,65 \$ + mars, soit 273 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,69 \$ + décembre, soit 285 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,36 \$ + décembre, soit 272 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : APPROBATION DES PORCS RÉSISTANTS AU SRRP

Le 23 janvier, le Canada a approuvé l'utilisation de porcs génétiquement modifiés résistants au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), mis au point par Genus PLC et sa filiale Pig Improvement Company (PIC). Ce nouveau produit a été développé avec l'aide de la technologie d'édition génétique CRISPR-Cas9, qui permet une suppression partielle du gène impliqué dans le développement du SRRP. Après évaluations, Santé Canada et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ont conclu que les aliments fabriqués à partir de ces porcs sont aussi sécuritaires et nutritifs pour la consommation humaine que le porc actuellement offert au Canada.

Au Canada, l'étiquetage des aliments est obligatoire lorsqu'il existe des risques sanitaires bien établis ou des changements importants dans leurs qualités nutritionnelles. Ces conditions n'étant pas réunies, aucun étiquetage spécifique n'est exigé pour les produits issus de porcs résistants au SRRP. L'entreprise et Santé Canada se sont engagés à informer le public lorsque cette nouvelle technologie sera mise sur le marché canadien.

Les porcs résistants au virus du SRRP de Genus PLC sont déjà autorisés pour la consommation alimentaire aux États-Unis, au Brésil, en Colombie et en République dominicaine. L'entreprise a précisé que leur commercialisation au Canada n'est pas envisagée tant que d'autres autorisations réglementaires n'auront pas été obtenues sur des marchés jugés stratégiques.

Néanmoins, des voix se sont élevées pour réclamer davantage de transparence. Gwendolyn Blue de l'Université de Calgary et Sylvain Charlevoix de l'Université Dalhousie ont souligné les enjeux éthiques, moraux et liés à la perception des consommateurs, et ont plaidé pour un étiquetage obligatoire. Dans le même esprit, d'autres acteurs, comme duBreton, demandent que la viande issue d'animaux génétiquement modifiés soit clairement identifiée afin d'assurer une information complète au public.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont pour leur part indiqué qu'ils soutiennent toute innovation fondée sur la science visant à améliorer la santé animale. Bien que la technologie d'édition

génétique repose sur des bases scientifiques solides, l'organisation insiste sur l'importance d'une mise en marché prudente, conditionnelle à l'acceptation par les marchés locaux et d'exportation, afin de protéger les éleveurs canadiens et l'accès aux marchés.

Le virus du SRRP constitue l'une des classes de virus les plus dévastatrices affectant les porcs d'élevage, provoquant des pertes considérables pour les producteurs canadiens et une hausse des prix en magasin pour les consommateurs.

Sources : Bulletin des agriculteurs, Santé Canada et CBC, 23 janv., Dalhousie University, 28 janv., La Vie Agricole, 27 janv., Flash et La Terre de chez nous, 30 janv. 2026

NDLR : L'instauration d'un étiquetage obligatoire ou volontaire poserait certains défis opérationnels. Sa mise en œuvre exigerait une ségrégation stricte des flux de porcs, de la ferme jusqu'à l'entreposage et la commercialisation des produits finis, ce qui entraînerait des coûts supplémentaires sur toute la chaîne. Il reste à déterminer si les avantages attendus d'une telle mesure seraient supérieurs aux coûts engendrés.

CANADA : CONCRÉTISATION DE L'ACCORD DE ZONAGE AVEC LE VIETNAM

La semaine dernière, le Vietnam a officiellement reconnu le zonage de la peste porcine africaine (PPA) dans ses certificats vétérinaires. Cela permettrait de préserver les échanges commerciaux, même en cas d'éclosion de PPA dans une région du Canada. Il s'agit, concrètement, de la mise en œuvre de l'accord de zonage conclu en octobre 2021. L'ACIA publiera prochainement les certificats mis à jour, en prévision de leur entrée en vigueur le 1^{er} mars 2026.

Le Vietnam s'ajoute ainsi aux pays qui reconnaissent officiellement le zonage canadien de la PPA, aux côtés des États-Unis, de l'Union européenne, de Singapour, de Hong Kong et des Émirats arabes unis, contribuant à la continuité du commerce sécuritaire des porcs et des produits du porc canadiens.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à novembre 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Mexique	1 122 342	+7 %	2 577,1	+11 %
Chine/Hong Kong	342 510	-21 %	815,0	-22 %
Japon	286 494	-8 %	1 141,2	-11 %
Corée du Sud	187 625	-4 %	604,9	-10 %
Canada	167 070	-14 %	692,0	-12 %
Autres destinations	576 954	+1 %	1 817,0	+4 %
Total	2 682 995	-3 %	7 647,2	-3 %

Source : USMEF, 30 janv. 2026

En 2025, pour les trois premiers trimestres, le Canada a expédié quelque 8 000 tonnes de porc au Vietnam, ce dernier se situant au 9^e rang des destinations pour le porc canadien. En valeur, cela s'est traduit par des recettes de 18,4 millions \$.

Sources : Flash, 27 janv. 2026, ACIA, 6 oct. 2021 et Statistique Canada

USA : EXPORTATIONS DE NOVEMBRE EN BAISSÉ

En novembre dernier, les exportations de viande et de produits de porc américain se sont établies à près de 254 100 tonnes, en baisse de 7 % par rapport à novembre 2024, d'après les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF). En valeur, ces exportations ont été évaluées à quelque 720,8 millions \$ US, en diminution de 8 % en glissement annuel. Les expéditions de novembre ont augmenté d'une année sur l'autre vers le Mexique et la Corée du Sud entre autres, mais ces résultats ont été plus que compensés par des reculs des ventes vers plusieurs destinations d'importance, dont la Chine/Hong Kong, le Japon et le Canada.

De janvier à novembre, les exportations de porc ont totalisé plus de 2,68 millions de tonnes, équivalant à quelque 7,65 milliards \$ US de recettes, en baisse de 3 % dans les deux cas par rapport au rythme record de 2024 à la même période. La majeure partie de cette baisse est attribuable au recul des livraisons en tonnage vers la Chine/Hong Kong (-21 %), où le porc américain fait face à des droits de représailles.

Parmi les principales destinations, le Canada (-14 %), le Japon (-8 %) de même que la Corée du Sud (-4 %) ont freiné leurs achats par rapport aux 11 premiers mois de 2024. En contraste, la demande du Mexique est demeurée vigoureuse, alors que les expéditions y sont demeurées supérieures au niveau record enregistré en 2024 à la même période (+7 %). Enfin, cumulativement, les autres marchés ont maintenu leurs achats en volume.

Source : USMEF, 30 janv. 2026

MONDE : PERSPECTIVES SUR L'INDUSTRIE PORCINE EN 2026

Selon le récent *Global Pork Quarterly Q1 2026* de Rabobank, l'industrie porcine mondiale devrait entrer en 2026 dans une phase de rajustement, marquée par une contraction du cheptel de truies dans plusieurs régions afin de rééquilibrer l'offre et la demande. La Chine serait le principal moteur de cette correction, son cheptel de truies devant reculer à environ 39 millions de têtes en 2026, comparativement à 40,3 millions en septembre 2025. À l'inverse, la reconstitution des cheptels devrait demeurer limitée aux États-Unis et en Europe, tandis que la production pourrait poursuivre sa progression au Brésil. Dans ce contexte, l'offre mondiale devrait rester suffisante pour maintenir les prix sous pression au premier semestre 2026, avant un resserrement plus prononcé et un soutien accru aux prix au second semestre.

Sur le plan du commerce international, les échanges devraient continuer d'évoluer dans un environnement volatil, sous l'effet de politiques commerciales changeantes et de la multiplication des mesures antidumping. Les mutations en cours au sein de l'industrie porcine mondiale sont susceptibles de redessiner les flux commerciaux et d'intensifier la concurrence entre pays exportateurs. Dans ce contexte, le risque sanitaire s'impose comme un facteur clé, comme rapporté dans Swineweb, puisqu'il conditionne directement l'accès aux marchés.

Sources : Rabobank 29 janv. et Swineweb, 27 et 28 janv. 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

